
Max MILNER, *Poésie et vie mystique chez saint Jean de la Croix*. Préface de Jean BARUZI, postface de Carlo OSSOLA

Paris, Le Félin, 2010, 236 p., 18 cm, 12 €, ISBN 978-2-86645-731-0.

Jacques Le Brun



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8008>

DOI : 10.4000/rhr.8008

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 550-551

ISBN : 978-2200-92796-7

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Jacques Le Brun, « Max MILNER, *Poésie et vie mystique chez saint Jean de la Croix*. Préface de Jean BARUZI, postface de Carlo OSSOLA », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2012, mis en ligne le 24 janvier 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8008> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8008>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Max MILNER, *Poésie et vie mystique chez saint Jean de la Croix*. Préface de Jean BARUZI, postface de Carlo OSSOLA

Paris, Le Félin, 2010, 236 p., 18 cm, 12 €, ISBN 978-2-86645-731-0.

Jacques Le Brun

RÉFÉRENCE

MAX MILNER, *Poésie et vie mystique chez saint Jean de la Croix*. Préface de Jean BARUZI, postface de Carlo OSSOLA, Paris, Le Félin, 2010, 236 p., 18 cm, 12 €, ISBN 978-2-86645-731-0.

- 1 Il pourrait paraître peu opportun de rendre compte en 2012 de la réédition d'un ouvrage paru pour la première fois en 1951 dans une collection d'apparence modeste bien que de grande qualité, « La Vigne du Carmel » chez Desclée de Brouwer. Il faut cependant dépasser cette première impression : déjà en 1947 l'éminent spécialiste de la mystique joannicrucienne, Jean Baruzi, dans la préface qu'il offrait au livre du jeune Max Milner, rendait hommage à ce travail et aux « dons » de son auteur. Et aujourd'hui Carlo Ossola replace cette première étude dans l'ensemble de l'œuvre de celui qui, mort en 2008, serait un des meilleurs spécialiste du romantisme aux confins de la littérature fantastique et de l'analyse du sentiment religieux. De fait Max Milner, dès 1951, et en tirant parti du grand travail de Jean Baruzi (*Saint Jean de la Croix et le problème de l'expérience mystique*, Paris, 1924, 1931), posait quelques-uns des « problèmes » essentiels de l'expérience mystique, les rapports entre mystique et littérature (singulièrement, dans le cas de Jean de la Croix, poésie). Alors qu'à la fin des années 1920 Henri Bremond, avec une sensibilité et un sens esthétique certains mais de façon hâtive, affirmait, sans vraiment l'établir (ni en théorie, ni par une exigeante analyse textuelle), le rapport entre prière et poésie, Max Milner s'est donné les moyens d'une analyse rigoureuse. Même s'il note (p. 59) que « la critique des sources » ne permet pas de

répondre à la question des rapports de saint Jean de la Croix avec les mystiques rhéno-flamands (ce qui est fait désormais grâce à Jean Orcibal, *Saint Jean de la Croix et les mystiques rhéno-flamands*, Paris, D.D.B., 1966), il pouvait prendre appui sur les travaux de Dámaso Alonso que, comme le faisait aussi Jean Baruzi (p. 14), il défendait contre les préjugés « théologiques » du P. Emeterio de Jesús María (p. 127 et sv.). Il pose ainsi quelques propositions fondamentales, que nous aurons à soutenir et à plus amplement justifier, que, comme l'écrivait Jean Baruzi (cité p. 109), les poèmes sont le « mouvement de retour de la contemplation mystique » et que « le poète ne traduit pas un donné préexistant à son poème » (p. 110) mais exprime dans un certain langage son rapport avec le monde. D'où l'importance du « symbole » qui fixe l'intuition (p. 112) et dont l'exégète doit élaborer l'analyse. Bien des travaux ont, depuis 1951, approfondi notre connaissance de ces symboles joannicruciens (et récemment le grand livre de Bernhard Teuber, *Sacrificium litteræ. Allegorische Rede und mystische Erfahrung in der Dichtung des heiligen Johannes von Kreuz*, Munich, Wilhelm Fink, 2003), mais la réédition du livre de jeunesse de Max Milner s'imposait, témoignage de la sûreté de ses intuitions et de la rigueur de sa pensée.

AUTEURS

JACQUES LE BRUN

École Pratique des Hautes Études, V^e section.